

„ du sentiment qui la transporte, la pieuse
 „ princesse, en ce jour de fête, semble dire
 „ à tout le monde, comme la femme de l'E-
 „ vangile : *Félicitez-moi sur mon bonheur.*
 „ Quelle bonne nouvelle j'ai à vous appren-
 „ dre, écrivoit-elle à l'évêque de Clermont :
 „ une de nos apostates depuis trente ans est
 „ arrivée hier. . . . Priez Dieu pour elle ; fai-
 „ tes prier toutes nos sœurs, & remerciez
 „ le Seigneur de la grace qu'il me fait,
 „ de recevoir cette brebis égarée dans no-
 „ tre troupeau, pendant que je le conduis,
 „ toute indigne que j'en suis. Elle fait la qua-
 „ rantième ; mais, si les autres veulent reve-
 „ nir, nous trouverons bien encore de la place
 „ pour elles. Elle écrivoit, dans le même tems,
 „ à peu-près la même chose à un visiteur de
 „ l'ordre : &, au supérieur de la maison :
 „ Notre vieille fille de quatre-vingt onze
 „ ans est arrivée hier. Elle a dit, en pré-
 „ sence de toute la communauté qui fondoit
 „ en larmes, qu'elle étoit catholique, aposto-
 „ lique & romaine. Joignez vos prières aux
 „ nôtres, pour que nous sauvions cette
 „ pauvre ame. . . . Elle nous disoit, l'au-
 „ tre jour, qu'avec le jansénisme tous les
 „ maux étoient entrés dans la maison. . . .
 „ Comment est-il possible, lui disois-je,
 „ qu'on vous ait persuadé à ce point ? Est-ce
 „ que vous n'entendiez pas parler pour la
 „ bonne doctrine ? *Non, ma mere, m'a-t-*
 „ elle dit, *tout ce qui nous parloit, & tout*
 „ *ce qui nous entouroit étoit janséniste, &*
 „ *l'on nous disoit que, de quitter notre*